

Notes sur les *Eriphus* Audinet-Serville, 1834 et autres Trachyderini rares (Coleoptera, Cerambycidae)

Julien **TOUROULT***, Pierre-Henri **DALENS**** & Gérard Luc **TAVAKILIAN*****

* SEAG

15 avenue Christophe Colomb,
F-16 800 Soyaux
touroult@wanadoo.fr

** SEAG

18 lotissement Amaryllis,
F-97 354 Rémire-Montjoly
ph.dalens@laposte.net

*** Antenne IRD, Entomologie

Muséum national d'Histoire naturelle,
département de Systématique et Évolution
45 rue Buffon, F-75 005 Paris
tava@mnhn.fr

Résumé. L'ensemble du matériel disponible de Guyane dans le genre *Eriphus* est révisé. Huit espèces sont recensées dont cinq nouvelles : *Eriphus estebani* n. sp., *Eriphus flavus* n. sp., *Eriphus giuglarisi* n. sp., *Eriphus petronillae* n. sp., *Eriphus rufomaculatus* n. sp. Une autre espèce, *Eriphus mathani* n. sp., est décrite du Pérou. Deux espèces d'habitus proches, *Athetesis angulicollis* (Zajciw, 1961) et *Nothoprodontia boliviana* Monné & Monné, 2004 sont signalées de Guyane pour la première fois. La clé des *Athetesis* est précisée. Tous ces taxons sont très rarement observés sur le terrain et semblent émerger en début de saison sèche.

Mots-clés. Cerambycinae, Surinam, taxonomie, *Eriphus smaragdinus*, *Eriphus dimidiatus*, *Eriphus lineatocollis*, nouvelle espèce, longicorne, nouveau signalement.

Abstract. Notes on *Eriphus* Audinet-Serville, 1834 and other scarce Trachyderini (Coleoptera, Cerambycidae). Available material from French Guiana belonging to the genus *Eriphus* is reviewed. Eight species are recorded, of which five are new: *Eriphus estebani* n. sp., *Eriphus flavus* n. sp., *Eriphus giuglarisi* n. sp., *Eriphus petronillae* n. sp., *Eriphus rufomaculatus* n. sp. Another species, *Eriphus mathani* n. sp., is described from Peru. Two species of close appearance are cited for the first time from French Guiana: *Athetesis angulicollis* (Zajciw, 1961) and *Nothoprodontia boliviana* Monné & Monné, 2004. The key to *Athetesis* species is precised. All these species are very scarcely observed on the field and seem to emerge at the beginning of the dry season.

Key-words. Cerambycinae, Suriname, taxonomy, *Eriphus smaragdinus*, *Eriphus dimidiatus*, *Eriphus lineatocollis*, new species, longhorn beetles, new country record.

À la suite de la révision des *Pseudoeriphus* Zajciw, 1961 par Tavakilian & Dalens (2008), nous nous sommes intéressés au matériel de Guyane appartenant au genre *Eriphus* Audinet-Serville, 1834. Ces espèces, probablement floricoles, sont très rarement collectées. Deux espèces étaient jusqu'à présent signalées de Guyane (Morvan & Morati, 2011); nous portons ce chiffre à huit grâce à l'examen du riche matériel des auteurs et celui transmis par des collègues entomologistes. Lors de l'étude de ces spécimens nous avons aussi examiné les genres d'habitus proches présents en Guyane, à savoir *Athetesis* et *Nothoprodontia*. L'examen de la collection générale du MNHN nous a permis d'étudier du matériel provenant du Pérou, révélant également une nouvelle espèce.

Liste des abréviations utilisées :

MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris
IRD : Institut de Recherche pour le Développement, Paris (Gérard Tavakilian)
JLGC : Collection personnelle de Jean-Louis Giuglaris, Matoury, Guyane
JTC : Collection personnelle de Julien Touroult, Soyaux, France
PHDC : Collection personnelle de Pierre-Henri Dalens, Montjoly, Guyane
SEAG : Société entomologique Antilles-Guyane, Montjoly, Guyane

Genre *Eriphus* Audinet-Serville, 1834

Espèce-type : *Callidium (Chytus) bisignatus* Germar, 1824, désigné par Thomson, 1860.

Diagnose. Espèces peu pileuses. Mufle allongé en avant des yeux. Présence de deux fossettes latérales peu imprimées dans la partie antérieure du front qui est limité latéralement par une carène. Antennes courtes, n'atteignant pas l'apex élytral; scape et antennomères III et V les plus longs, V plus long que IV, VI et suivants de longueur décroissante, le XI plus long que le X, laissant parfois apparaître un douzième article vestigial. Antennomères III et IV subconiques, élargis à l'apex; V à X aplatis et projetés à l'angle apical externe de façon plus ou moins marquée. Yeux entiers; les lobes inférieurs légèrement plus longs que les joues. Espace interoculaire supérieur de l'ordre de deux fois la largeur d'un lobe supérieur. Suture coronale peu marquée, s'arrêtant entre les lobes oculaires supérieurs. Pronotum légèrement transverse, avec un petit tubercule latéral. Saillies pro- et mésosternale sans tubercule; la prosternale tronquée en arrière, la mésosternale légèrement déclive vers l'avant. Pattes aux fémurs renflés. Métafémurs dépassant l'apex élytral. Métatibias sinués et élargis vers l'apex.

Métatarsomère I allongé, 1,5 fois à 2 fois plus long que les deux suivants réunis.

Le dimorphisme sexuel est très peu marqué, les antennes sont un peu plus longues chez le mâle et l'antennomère XI est plus allongé ; les antennomères sont un peu aplatis chez les femelles.

La clé donnée par Monné & Fragoso (1996) utilise essentiellement des caractères de coloration. Si ceux-ci permettent en effet de distinguer rapidement les espèces, le patron de coloration présente cependant une gamme de variation au sein d'une même espèce. Le genre est homogène du point de vue des caractères morphologiques de la face dorsale (ponctuation, tubercules du pronotum). La face ventrale présente des variations plus nettes, au niveau de la ponctuation et de la forme du pro-, méso- et métasternum mais ces caractères ne sont malheureusement pas utilisés dans les anciennes descriptions ni dans la clé de Monné & Fragoso.

Nouvelles espèces

Eriphus flavus n. sp. Figures 1 et 2

Matériel typique : HOLOTYPE. Mâle. Guyane, Saül, Mont Galbao, sommet, obtenu par piégeage lumineux le 22 août 2006, Pierre-Henri Dalens *leg.* (PHDC). ALLOTYPE. Femelle. Guyane, Bélizon, Montagne Tortue, 11-VIII-1999, piège lumineux, Michel Duranton *leg.* (JLGC). PARATYPE (1). Une femelle Pariacabo 05/1906 Le Mout *leg.* (MNHN).

Description. Longueur : 8,5-11,5 mm.

Tête, antennes, pattes et scutellum entièrement noirs. Prothorax orangé avec, à la face inférieure, une bordure noire sur le bord collaire et aux ouvertures coxales. Élytres jaune orangé, l'apex noir.

Antennomères V-X aplatis, de forme trapézoïdale, étirés à l'angle externe (surtout V, VII et VIII). À partir du IV, présence d'une très fine ponctuation et d'une fine pilosité noire donnant un aspect mat. Formule antennaire (rapportée à la longueur de l'antennomère III) : I=0,88 ; II=0,30 ; III=1 ; IV=0,86 ; V=0,94 ; VI=0,90 ; VII=0,89 ; VIII=0,81 ; IX=0,69 ; X=0,54 ; XI=0,69.

Pronotum subcarré, 1,07 fois plus large que long ; tubercule latéral quasi-effacé, réduit à une légère angulation médiane. Forte ponctuation alvéolée sur toute la surface. Scutellum triangulaire, apex arrondi, à peine déprimé au centre et microsculpté.

Élytres 2,2 fois plus longs que larges. Huméri rembrunis, plans et légèrement remontants. Présence de deux côtes visibles sur chaque élytre, estompées vers le tiers apical. Large ponctuation alvéolée s'affinant vers l'apex. Ce dernier est légèrement tronqué et présente quelques rares courtes soies noires.

Métafémurs avec deux aiguillons : l'interne développé, l'externe très réduit. Mésofémurs avec deux aiguillons réduits de taille semblable. Profémurs inermes.

Métatarsomères : I=1 ; II=0,47 ; III=0,34 (en comptant les lobes).

Face ventrale (Fig. 22) couverte d'une pilosité blanchâtre couchée, plus dense sur la partie médiane du métasternum et des ventrites. Saillie prosternale large (1/3 de la largeur d'une procoxa), avec une légère protubérance à l'arrière. Ouvertures latérales très étroites. Prosternum avec plusieurs zones de ponctuation : tiers antérieur peu ponctué, suivi d'une plage rectangulaire précoxale de ponctuation granuleuse, fine et dense. Saillie mésocoxale, large (2/3 de la largeur d'une mésocoxa), aux bords subparallèles, l'apex légèrement étiré latéralement et largement échancré. Métasternum avec de gros points enfoncés, donnant un aspect irrégulier ; sillon médian peu net. Ventrites de longueur décroissante, sauf le dernier un peu plus long que l'avant dernier, à l'apex largement arrondi.

Diagnose. Le patron de coloration correspond à celui d'*Eriphus cardinalis* mais *E. flavus* n. sp. a une coloration jaune orangé tandis que *E. cardinalis* est rouge sombre. Le pronotum d'*E. flavus* est subcarré tandis qu'il est transverse (1,2 fois plus large que long), avec des tubercules latéraux plus marqués chez *E. cardinalis*. Les épines des métafémurs sont également différentes : interne développée et externe réduite chez *E. flavus* alors que les deux sont de même dimension chez *E. cardinalis*, d'après la description originale (Monné & Fragoso, 1996). Cette nouvelle espèce est également proche de la suivante (*cf.* diagnose d'*E. petronillae* n. sp.).

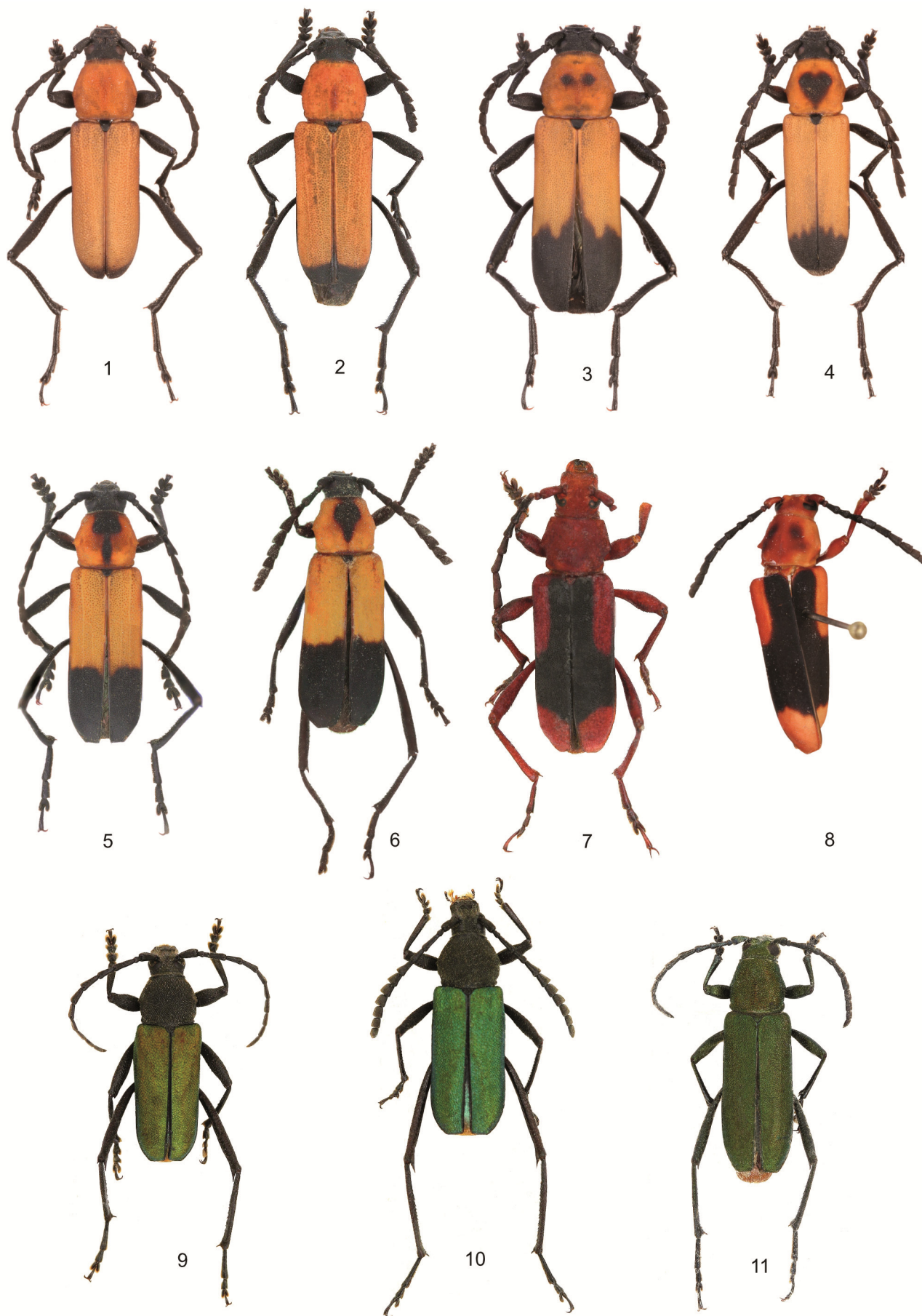
Étymologie. Le nom fait référence à la couleur de cette espèce.

Eriphus petronillae n. sp. Figures 3 et 4

Matériel typique : HOLOTYPE. Femelle de Guyane, Montagne Pelée (Saül), obtenue le 25-VIII-2011 au piège à vitre par la SEAG (*in* MNHN). ALLOTYPE. Mâle de Guyane, Saül, sommet du Mont Galbao (660 m), obtenu le 22-VIII-2006 au piège lumineux, Pierre-Henri Dalens *leg.* (*in* PHDC). PARATYPE (1). Une femelle, Saut Pararé (réserve des Nouragues), piège à vitre, SEAG *leg.* (*in* PHDC).

Description. Longueur : 10-11,5 mm.

Tête, antennes, pattes et scutellum entièrement noirs. Prothorax orangé, avec deux macules noires sur le disque, un peu en avant du milieu. Élytres jaune orangé, le tiers apical noir, la transition festonnée et irrégulière (Figs. 7a-7b). Antennes. Formule antennaire (rapportée à la longueur de l'antennomère III) : I=0,92 ; II=0,34 ; III=1 ; IV=0,85 ; V=0,91 ; VI=0,88 ; VII=0,78 ; VIII=0,69 ; IX=0,63 ; X=0,52 ; XI=0,63. Chez la femelle, antennomères V-XI aplatis, de forme trapézoïdale, étirés à l'angle externe (surtout V, VII et VIII). Le V avec une dent externe particulièrement développée.



Figs. 1-2. *Eriphus flavus* n. sp., 1 holotype ♂, 2 allotype ♀. Figs. 3-4. *Eriphus petronillae* n. sp. 3 allotype ♀, 4 holotype ♂. Figs. 5-6. *Eriphus estebani* n. sp., 5 holotype ♂, 6 allotype ♀. Figs. 7-8. *Eriphus rufomaculatus* n. sp. 7 paratype ♀, 8 holotype ♀. Figs. 9-10. *Eriphus giuglarisi* n. sp., 9 holotype ♂, 10 allotype ♀. Fig. 11. *Eriphus smaragdinus* Monné & Fragoso, 1996, ♂ de Guyane.

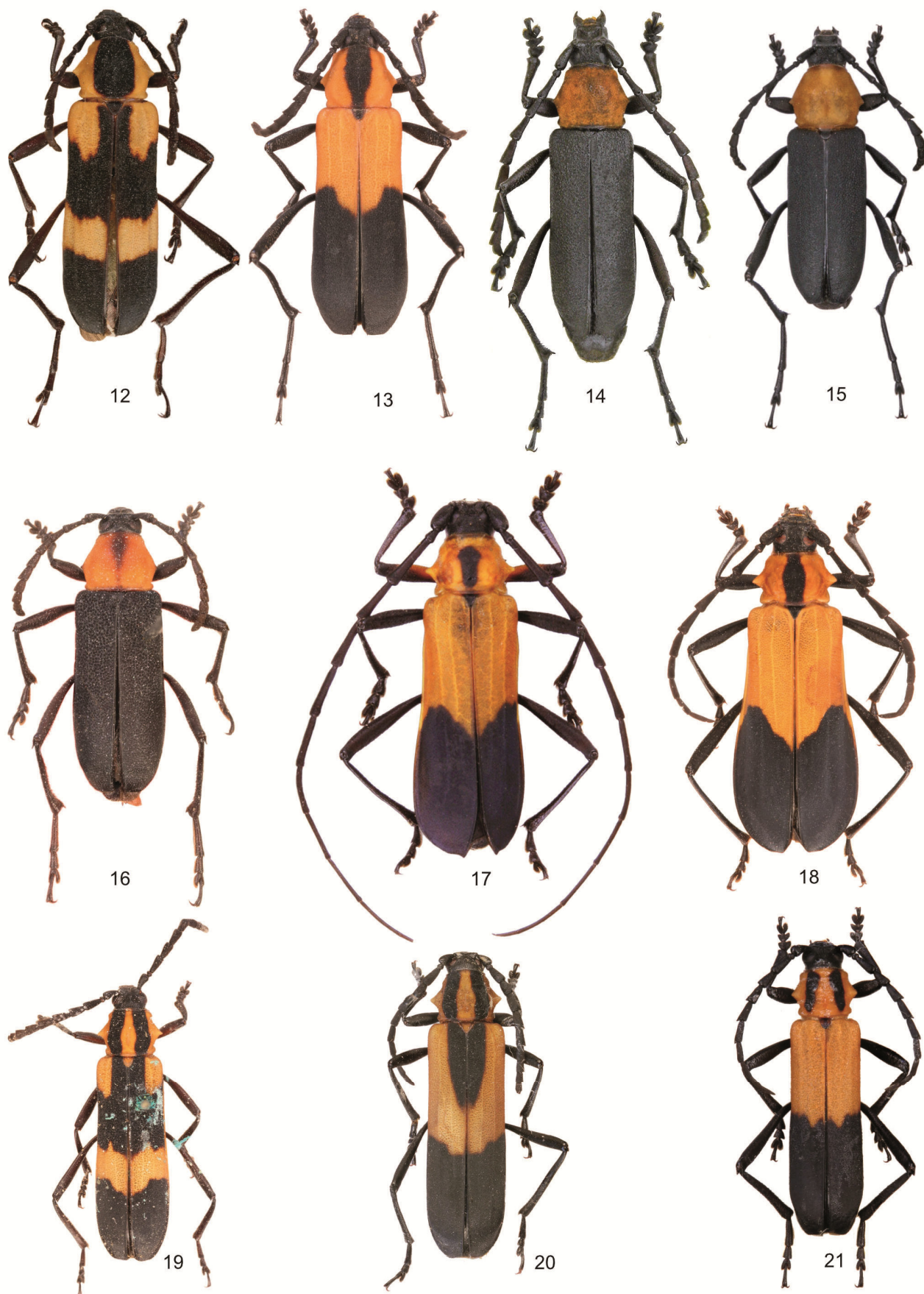


Fig. 12. *Eriphus mathani* n. sp. (Holotype ♀). Fig. 13. *Eriphus dimidiatus* White, 1855, ♀ de Guyane. Figs. 14-16. *Eriphus lineatocollis* Chevrolat, 1862, 14 ♂, 15 ♀, 16 holotype ♀. Figs. 17-18. *Nothoprodontia boliviana* Monné & Monné, 2004, 17 ♂, 18 ♀. Figs. 19-20. *Athetesis prolixa* Bates, 1870, 19, holotype, 20, spécimen du Pérou. Fig. 21. *Athetesis angulicollis* (Zajciw, 1961), de Guyane.

À partir du V, présence d'une très fine ponctuation et d'une fine pilosité noire donnant un aspect mat. Pronotum 1,15 fois plus large que long. Tubercule latéral modérément développé et arrondi à l'extrémité. Forte ponctuation alvéolée sur toute la surface. Scutellum triangulaire, apex arrondi, à peine déprimé au centre et microsculpté.

Élytres 2,25 fois plus longs que larges. Huméri rembrunis, plans et légèrement remontants. Côtes longitudinales effacées. Large ponctuation alvéolée s'affinant vers l'apex. Ce dernier est tronqué, avec quelques rares courtes soies noires.

Métafémurs avec deux aiguillons : l'interne légèrement plus développé que l'externe. Mésosfémurs avec deux aiguillons réduits de taille subégale. Profémurs inermes. Métatarsomères : I=1 ; II=0,43 ; III=0,28 (en comptant les lobes).

Face ventrale (Fig. 23) couverte d'une pilosité blanchâtre couchée, plus dense sur la partie médiane du métasternum et des ventrites. Saillie prosternale orangée, large (1/3 de la largeur d'une procoxa), à bord sub-parallèles, l'apex arrondi et légèrement déclive. Ouvertures latérales très étroites. Prosternum à ponctuation homogène, fine, peu dense et régulière. Saillie mésocoxale, large (2/3 de la largeur d'une mésocoxa), aux bords subparallèles, avec une entaille triangulaire à l'apex. Métasternum avec une ponctuation régulière ; sillon médian marqué. Sternites de longueur décroissante, sauf le dernier un plus long que l'avant dernier, à l'apex largement tronqué.

Diagnose. Dans la clé de Monné & Fragoso, cette espèce se place dans le groupe des espèces bicolores, à proximité d'*E. mexicanus* Audinet-Serville, 1834 du sud Brésil, en raison des tubercules latéraux du pronotum peu marqués. Outre le patron de coloration, *E. petronillae* en diffère par sa tête plus large (vertex de largeur égale à 0,6 fois la largeur maximale du pronotum contre 0,5 pour *E. mexicanus*), par la ponctuation beaucoup plus marquée sur les élytres et par la forme du scutellum (beaucoup plus transverse pour *E. mexicanus*). Cette nouvelle espèce est proche d'*Eriphus flavus* n. sp. mais s'en distingue facilement au niveau de la face ventrale : ponctuation homogène du prosternum (tiers antérieur peu ponctué, suivi d'une plage précoxale de ponctuation granuleuse, fine et dense pour *E. flavus*), la forme de l'apex de la saillie mésosternale et par la ponctuation régulière du métasternum (gros points donnant un aspect irrégulier pour *E. flavus*).

Étymologie. Cette belle petite espèce est dédiée à Pétronille Delorme, compagne de Julien Touroult, pour son soutien aux activités entomologiques de la SEAG.

***Eriphus estebani* n. sp.** Figures 5 et 6

Matériel typique. Holotype. Mâle de Guyane, route de Kaw, pk 40,3+1,5 (RD06), collecté le 2 octobre 2002 au piège lumineux par José Esteban-Durán (IRD, spécimen déposé au MNHN). Allotype. Femelle, Cayenne, ex collection Mniszech (étiquette « cogonus m ») (*in* MNHN).

Description. Longueur : 11-11,5 mm.

Espèce presque glabre, orange et noire : tête et quart antérieur du thorax noirs, pattes noires ; partie antérieure des élytres orange, tiers apical noir

Tête aux reliefs modérément marqués. Espace interoculaire supérieur de largeur égale à 2 fois la largeur d'un lobe. Antennes sans sulcus ; antennomères V à XI aplatis avec l'angle postéro-externe étiré chez la femelle. Formule antennaire (rapportée à la longueur de l'antennomère III) : I=0,77 ; II=0,23 ; III=1 ; IV=0,90 ; V=1,0 ; VI=0,92 ; VII=0,90 ; VIII=0,84 ; IX=0,73 ; X=0,56 ; XI=0,90 (♂).

Pronotum 1,15 fois plus large que long ; peu renflé latéralement. Tubercule latéral plutôt développé. Macule noire antérieure plus ou moins rectangulaire, adjacente au bord collaire, prolongée en arrière par une expansion longitudinale médiane. Scutellum noir, arrondi.

Élytres allongés, 2,4 fois plus longs que larges ; à ponctuation de taille homogène ; apex tronqué.

Face ventrale. Prosternum orange. Saillie prosternale assez étroite (moins du tiers de la largeur d'une procoxa). Mésosternum orange dans son tiers antérieur (plus foncé devant les mesocoxae) ; apex élargi et bilobé. Mésocoxa et mésépimères en partie orangées. Métasternum presque glabre avec une ponctuation forte irrégulière. Mésépipleures avec une ponctuation plus fine et une courte pilosité couchée.

Fémurs renflés, tibias légèrement sinués. Métatarsomères : I=1 ; II=0,51 ; III=0,35 (en comptant les lobes).

Diagnose. *Eriphus estebani* n. sp. se place dans les petites espèces bicolores jaunes et noires. À ce titre, il est proche de *E. petronillae* n. sp. mais s'en distingue par ses élytres plus allongés, le pronotum avec une macule sombre de forme différente, la coloration du mésosternum et la ponctuation du métasternum.

Étymologie. Espèce dédiée à José R. Esteban-Durán, collecteur de l'holotype de cette très rare espèce.

***Eriphus rufomaculatus* n. sp.** Figures 7 et 8

Matériel typique : HOLOTYPE. Femelle, Guyane, Piste de Kaw, pk 29, trouvée morte, le 19 septembre 1992, Frédéric Bénéluz *leg.* (ex collection IRD, *in* MNHN). PARATYPE. Une femelle, Saint-Georges, 28-VII-2008, *ex larva*, J.-L. Giuglaris *leg.* (*in* JLG).

Description. 14,5 mm (femelle).

Tégument bicolore : rouge orangé dans l'ensemble, noir sur la partie centrale des élytres, délimitant ainsi des

macules rouges, deux humérales et une large plage apicale ; antennomères III-V presque noirs, les suivants rougeâtres ; apex des tarsomères assombri. Ponctuation forte et alvéolée sur l'ensemble de la tête et du pronotum ; les points diminuant de taille vers l'apex élytral. Présence de quelques soies raides éparses, très rares, celles-ci sont plus denses et courtes sur la face inférieure des fémurs et des tibias.

Mandibules bicolores, au tiers apical noirci. Labre profondément entaillé au centre. Clypéus allongé transversalement ; sillon clypéo-frontal rectiligne. Reliefs de la tête peu marqués dans la partie antérieure. Front finement ponctué dans sa partie centrale ; fossettes latérales peu profondes ; crêtes latérales à peine marquées. Joues acuminées, plus longues que larges.

Tubercules antennifères légèrement projetés et nettement acuminés à leur partie postérieure. Yeux petits. Lobe oculaire supérieur étroit, composé de 12 rangées d'ommatidies ; espace interoculaire supérieur égal à un peu plus de 3 fois la largeur d'un lobe. Lobe oculaire inférieur de largeur inférieure à la longueur d'une joue. Scape courbe, légèrement élargi à l'apex ; antennomères étirés à l'angle externe, à partir du VI. Formule antennaire (rapportée à la longueur de l'antennomère III) : I=0,94 ; II=0,37 ; III=1 ; IV=0,76 ; V=0,95 ; VI=0,99 ; VII=1,07 ; VIII=0,89 ; IX=0,86 ; X=0,59 ; XI=0,6.

Pronotum transverse, 1,3 fois plus large que long ; peu rétréci vers le bord collaire ; avec un tubercule latéral peu marqué situé un peu en arrière du milieu ; bord latéral déprimé en arrière du tubercule. Disque avec quatre faibles gibbosités. Scutellum petit, triangulaire, à ponctuation forte et comparable à celle du pronotum. Élytres aux bords subparallèles, 2,25 fois plus longs que larges ; les humeri légèrement projetés, avec une petite dépression suturale en arrière du scutellum ; apex légèrement émarginé.

Fémurs renflés ; tibias élargis vers l'apex, les postérieurs légèrement sinués. Apex des tibias frangés de soies orangées, avec deux épines, l'interne plus courte que la postérieure ; la longueur des épines augmentant des tibias antérieurs aux postérieurs. Métatarsomères : I=1 ; II=0,40 ; III=0,40 (en comptant les lobes).

Face ventrale. Présence de soies couchées, cendrées sur les mésépimères. Saillie prosternale large d'environ un tiers de la largeur d'une procoxa. Mésosternum avec une forte ponctuation alvéolée.

Diagnose. L'habitus de cette nouvelle espèce rappelle *Eriphus rubellus* Martins & Galileo, 2004 du Venezuela. Outre sa coloration, cette espèce est caractérisée par des yeux petits et la partie antérieure de la tête avec des reliefs peu marqués.

Étymologie. Le nom fait référence au patron élytral original de cette très rare espèce, connue par deux exemplaires en mauvais état.

Eriphus giuglarisi n. sp. Figures 9 et 10

Matériel typique. HOLOTYPE. Mâle. Guyane, Route de Bélizon, 5 août 2006, ex larva, J.-L. Giuglaris leg. (in JLGC, spécimen destiné au MNHN). ALLOTYPE. Une femelle, mêmes données de capture, 15-VIII-2006 (in JLGC).

Description. Longueur 8,5-9,5 mm.

Coloration générale noire, les élytres verts à vert doré métallique ; abdomen rouge orangé. Présence de courtes soies dorées couchées, sur la tête, le scape, le pronotum et le scutellum ; élytres glabres sauf quelques soies à l'apex.

Tête à ponctuation forte, alvéolée. Front presque plan, avec des carènes latérales effacées ; avec, entre les fossettes peu profondes, une région ovalaire d'axe transversal microsculpté. Reliefs peu marqués. Joues, scape, vertex et front avec de courtes soies dorées couchées. Lobe oculaire supérieur avec 8 à 9 rangées d'ommatidies, espace interoculaire d'un peu moins de deux fois la largeur d'un lobe oculaire supérieur. Scape fortement ponctué, conique et légèrement courbe, avec deux petites dépressions dorsale et dorso-médiane séparées par une carène. Antennomère III à VI avec un sulcus dorsal net ; antennomères VI à XI étirés à l'angle externe. Formule antennaire (rapportée à la longueur de l'antennomère III) : I=0,81 ; II=0,30 ; III=1 ; IV=0,76 ; V=0,78 ; VI=0,66 ; VII=0,69 ; VIII=0,63 ; IX=0,59 ; X=0,52 ; XI=0,74. (♂).

Pronotum faiblement transverse, 1,15 fois plus large que long ; très fortement ponctué. La ponctuation est alvéolée, réticulée avec les points très larges, l'intérieur du point lui aussi alvéolé ; chaque point émet une courte soie dorée. Pronotum largement arrondi latéralement, le bord collaire plus étroit que le basal ; tubercule latéral en position médiane, discret. Scutellum microponctué, largement arrondi à l'apex et légèrement déprimé.

Élytres de 1,9 à 2 fois plus longs que larges, aux côtés subparallèles, humeri peu saillants, apex tronqué. Surface rugueuse, à ponctuation homogène, double, microalvéolée, les points ouverts vers l'arrière.

Pattes avec de gros points sétifères et une courte pilosité couchée. Fémurs renflés, les postérieurs quasi-cylindriques. Tibias rectilignes. Méta-tarsomères : I=1 ; II=0,35 ; III=0,25 (en comptant les lobes).

Face ventrale (Fig. 24). Présence de soies cendrées couchées sur l'ensemble du mésosternum. Sternites orangés. Métasternum avec de très gros points.

Dimorphisme sexuel. Femelle plus grande et plus robuste, à antennes plus courtes, les antennomères V à XI étirés et aplatis dorso-ventralement.

Diagnose. Cette espèce se distingue par deux caractères uniques dans le genre : l'avant corps avec une courte pilosité et les antennes marquées d'un sulcus dorsal. Comme *E. smaragdinus*, l'abdomen est rouge orangé

Étymologie. Cette espèce est chaleureusement dédiée à notre ami Jean-Louis Giuglaris, unique collecteur des exemplaires connus, pour son dynamisme dans l'étude des Cerambycidae de Guyane.

***Eriphus mathani* n. sp.** Figure 12

Matériel typique : HOLOTYPE. Femelle. « Amazones, Tarapote, M. de Mathan, 4^e Trimestre 1885 / Muséum Paris, 1952, Coll R. Oberthür » (Pérou) [Fig. 32] (*in* MNHN)

Description. Longueur : 18 mm.

Tégument bicolore, noir et orangé : tête, antennes et pattes noires ; pronotum noir sur le disque et jaune latéralement ; scutellum noir ; élytres avec une macule jaune humérale et une bande tranverse médiane (Fig. 12). Ponctuation forte et alvéolée sur la tête, le pronotum et la base élytrale ; de plus en plus fine vers l'apex élytral.

Formule antennaire (rapportée à la longueur de l'antennomère III) : I=1,10 ; II=0,36 ; III=1 ; IV=0,98 ; V=1,04 ; VI=0,89 ; VII=0,83 ; VIII=0,72 ; IX=0,61 ; X=0,46 ; XI=0,46.

Pronotum transverse, 1,3 fois plus large que long. Bord collaire légèrement sinué et plus étroit que le bord basal qui est subrectiligne. Tubercules latéraux thoraciques forts,

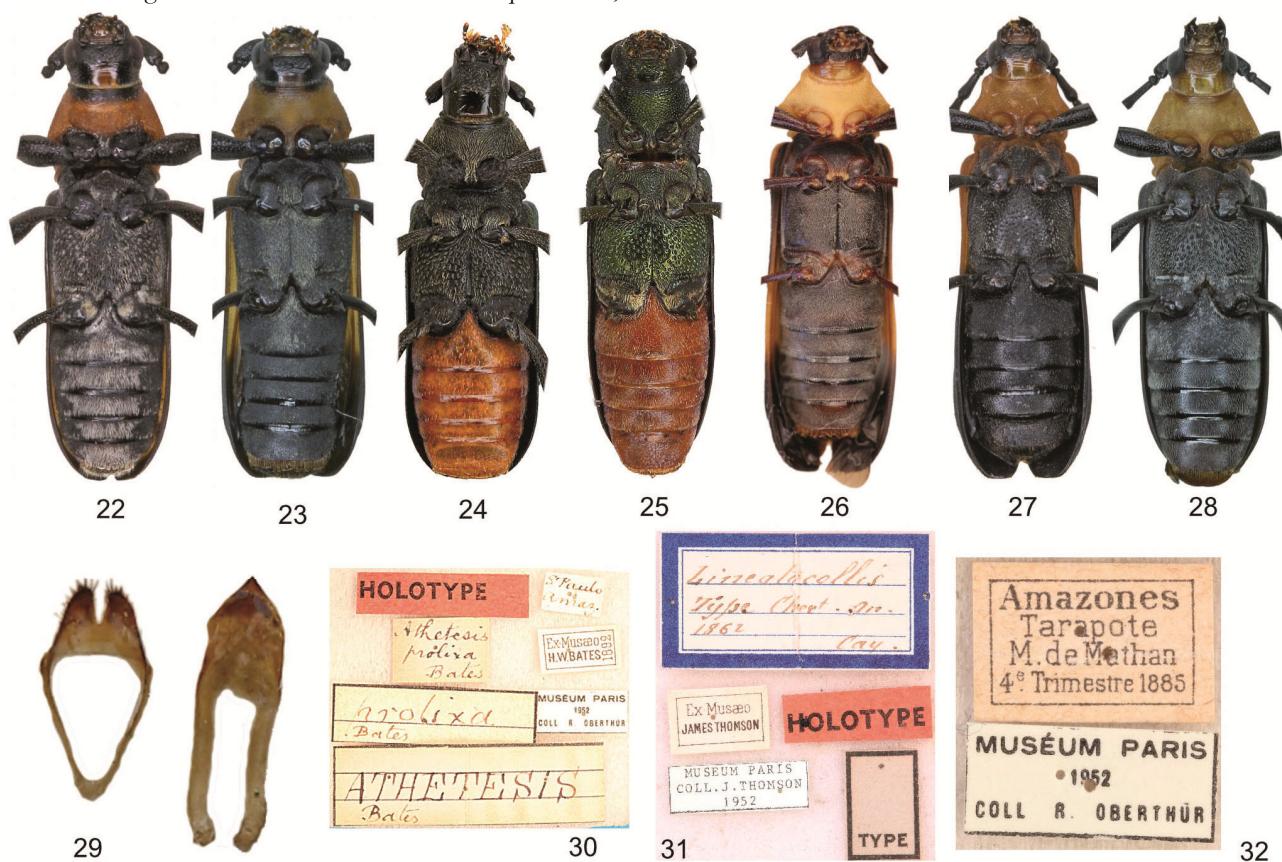
légèrement dirigés vers l'arrière ; présence d'une gibbosité basale en arrière des tubercules qui s'arrête de chaque côté du disque.

Scutellum triangulaire à apex arrondi.

Élytres 2,3 fois plus longs que larges. Humeri saillants, côtes élytrales à peine visibles. Bord sub-parallèles. Apex légèrement tronqué avec de courtes soies noires et raides sur la suture et dans la partie déclive de l'apex.

Métafémurs avec deux éperons, l'interne un peu plus long que l'externe. Mésosfémurs avec deux éperons, l'interne sensiblement plus long. Profémurs avec un unique éperon, très court. Métatarses : I=1 ; II=0,45 ; III=0,33 (en comptant les lobes).

Face ventrale (Fig. 26). Prosternum jaune, le reste brun foncé. Avec une courte pilosité cendrée couchée sur les parties sombres. Ponctuation du même type que sur le dessus, légèrement plus fine. Cavités procoxales étroitement ouvertes latéralement. Saillie prosternale large (1/2 de la largeur d'une procoxa), à côté subparallèles, l'apex arrondi et un peu élargi. Saillie mésosternale large (5/6 de la largeur d'une mésocoxa) et triangulaire, échancrée au centre et étirée latéralement en deux lobes. Sillon médian du métasternum complet. Sternites de longueur décroissante sauf le dernier, un peu plus long que le précédent et largement tronqué à l'apex.



Figs. 22-28. Faces ventrales d'Eriphus. Fig. 22. *Eriphus flavus* n. sp. Fig. 23. *Eriphus petronillae* n. sp. Fig. 24. *Eriphus giuglaris* n. sp. Fig. 25. *Eriphus smaragdinus* Monné & Fragoso, 1996. Fig. 26. *Eriphus mathani* n. sp. Fig. 27. *Eriphus dimidiatus* White, 1855. Fig. 28. *Eriphus lineatocollis* Chevrolat, 1862. Fig. 29. Édéage d' *Eriphus lineatocollis* Chevrolat, 1862. Fig. 30. Étiquette de l'holotype d'*Athetesis proluxa* Bates, 1870. Fig. 31. Étiquette de l'holotype d'*Eriphus lineatocollis* Chevrolat, 1862. Fig. 32. Étiquette de l'holotype d'*Eriphus mathani* n. sp.

Diagnose. C'est une des espèces les plus robustes du genre. Elle appartient au groupe des espèces à élytres bicolores, noires et jaunes ou orangés dans la clé de Monné & Fragoso (1996 : 113). Elle se rapproche surtout d'*Eriphus dimidiatus* White, 1855 (Fig. 13) par la présence de tubercules thoraciques marqués. Outre le patron de coloration, elle s'en distingue par la ponctuation plus forte sur le pronotum et la forme du scutellum, largement arrondi pour *E. dimidiatus*, nettement triangulaire et arrondi seulement à l'apex chez *E. mathani*.

Cette belle espèce rappelle l'habitus d'*Athetesis prolixax* Bates, 1870, avec lequel elle était confondue dans les cartons du MNHN.

Étymologie. Espèce dédiée à son découvreur, Marc de Mathan, entomologiste explorateur dont la première expédition au Pérou (1879-1889) fut financée par Charles et René Oberthür.

Autres *Eriphus* de Guyane

Eriphus smaragdinus Monné & Fragoso, 1996 Figures 11 et 25 [nouveau pour la Guyane]

Distribution : Brésil (Pará et Rondonia)

Matériel examiné : **Rémire-Montjoly**, Habitation Vidal, une femelle le 29-VIII-1995, piège lumineux, Jean-Louis Giuglaris leg. (in JLGC) ; **Régina**, Piste de Bélizon pk 3, une femelle le 18-VIII-2001, *idem, idem, idem*.

Cette espèce présente un tégument entièrement vert métallique, à l'exception des ventrites, orangés. Ponctuation du pronotum avec des rugosités transversales.

Eriphus dimidiatus White, 1855 Figures 13 et 27

Distribution : Guyane, Brésil (Pará), Bolivie (Santa Cruz) et Pérou (Loreto).

Espèce signalée de Guyane par Morvan & Morati (2011), du Pérou par Demez & Touroult (2011).

Matériel examiné : **Macouria**, Matiti, une femelle le 20-VIII-2011, piège d'interception, Jean-Louis Giuglaris leg. (in JLGC) ; **Régina**, route de Saint-Georges pk 125, une femelle le 17-IX-2009, *idem, idem, idem* ; Petite Montagne Tortue, une femelle le 8-IX-2010, piège lumineux, Greg Lamarre leg. (in PHDC) ; **Cacao**, La Source, une femelle le 5-X-2008, toile d'interception, Pascal Bonin leg. *idem* ; **Réserve des Nouragues**, Saut Pararé, deux femelles, le 22-IX-2009, piège à vitre, SEAG leg. *idem*.

Eriphus lineatocollis Chevrolat, 1862 Figures 14, 15, 16, 28 et 29

Distribution : Guyane et Brésil (Pará)

Ce taxon était le seul *Eriphus* signalé de Guyane jusqu'à récemment (Monné & Bezark, 2011).

Matériel examiné : **Régina**, Route forestière de Bélizon, pk 15+17, une femelle le 8-IX-2004 et une femelle pk 15 + 20, 23-IX-2006, piège lumineux, Pierre-Henri Dalens leg. (in PHDC) ; pk 15+20, un mâle le 23-IX-2006, piège lumineux, *idem, idem* ; **Roura**, Montagne des Chevaux, deux femelles le 9-VIII-2009 et le 23-VIII-2009, piège à vitre, SEAG leg. *idem* ; Piste de Kaw, pk 40, un mâle le 2-X-2002, piège lumineux, José Esteban-Durán leg. (in MNHN) ; Stoupan, une femelle le 14-I-2000, à vue de jour, Jean-Aimé Cerda leg. *idem*. **Rémire**, Chemin Vidal, un mâle, 07-X-2005, piège banane, Pierre-Henri Dalens leg. (in PHDC). **Saül**, Montagne Pelée, deux femelles, 15-IX-2011, piège à vitre, SEAG, Pierre-Henri Dalens leg. (PHDC et JTC).

Comme indiqué par Monné & Fragoso (1996), la ligne longitudinale sombre du pronotum est variable et plus ou moins élargie en avant. Elle est même souvent absente sur les exemplaires observés en Guyane.

Édage : Figure 29.

Présence de *Nothoprontonia* en Guyane

Nothoprontonia boliviana Monné & Monné, 2004 Figures 17 et 18 [nouveau pour la Guyane]

Distribution connue : Bolivie (Cochabamba)

Matériel examiné : Guyane. une femelle, **Saül** (Carbet Maïs), collectée à vue, de jour, le 04-IX-1987, Pierre Reveillet leg. (IRD) ; **Montagne des Chevaux** (Roura), une femelle le 30-VIII-2011, piège banane, SEAG leg. (PHDC) ; **Orapu RN2** pk 70 (Roura), un mâle le 30-VII-2008, *ex larva*, Pierre-Henri Dalens leg. (PHDC).

Note sur le genre *Athetesis* Bates, 1870

Genre *Athetesis* Bates, 1870

Espèce-type : *Athetesis prolixax* Bates, 1870.

Diagnose. Espèces très allongées, à élytres subparallèles. Métafémurs courts, n'atteignant pas l'apex élytral. Métatarsomère I subégal à II+III.

Athetesis prolixax Bates, 1870 Figures 19 et 20

Distribution : Brésil (Amazonas), Pérou [nouveau pour le Pérou].

Matériel examiné : Holotype (Fig. 19 et 30) « St Paulo, Amaz. /Ex Musaeo H.W. BATES 1892/ Muséum Paris 1952 Coll. R. Oberthür » (in MNHN) ; un mâle : « Amazones, Fonteboa, Dr. Hannel / Muséum Paris, 1952, Coll. R. Oberthür » (in MNHN). **Pérou** : une

femelle, Loreto, environs d'Iquitos, XII-2009, don de Patrick Demez (*in* JTC).

Remarque : La localité « St Paulo, Amaz. » Correspond à São Paulo de Olivença, Amazonas

Athetesis angulicollis (Zajciw, 1961) Figure 21 [Nouveau pour la Guyane et pour le Surinam]

Distribution : Brésil (Pará).

Matériel examiné : Guyane. **Piste de Kaw**, pk 38, une femelle, le 28-XI-1997, piégeage lumineux, Franklin Luquet *leg.* (collection IRD) ; **RN 2**, pk 62, un mâle, le 30-XI-1997, piégeage lumineux, Patrice Kindl *leg.* (collection IRD). **Surinam**. Réserve du Brownsberg, 11-XII-1971, collecté à vue, de jour, G. F. Mees *leg.*

Contrairement à ce que supposaient Monné & Fragoso (1996), les deux taxa appartenant à ce genre sont proches mais valides. La clé ci-dessous donne les principaux critères :

1. Ponctuation élytrale forte, les points larges et profonds ; deux côtes élytrales marquées sur les parties déclives ; pattes grêles ; zone périscutellaire noire.....*Athetesis prolixa* Bates, 1870
– Ponctuation élytrale fine ; côtes élytrales effacées ; pattes robustes ; zone périscutellaire jaune orangé
.....*Athetesis angulicollis* (Zajciw, 1961)

Éléments d'écologie

Toutes les espèces présentées dans cet article peuvent être considérées comme très rares. Celles-ci ont été collectées un peu partout en Guyane, mais toujours en faible nombre quelque soit la méthode de collecte considérée, y compris l'interception et la mise en émergence de bois attaqués. Nous avons au total

recensé seulement 34 exemplaires (cumul pour les 10 espèces de Guyane citées dans cet article) pour plus de 100 000 longicornes collectés par diverses méthodes en plus de vingt ans (40 000 données enregistrées dans la base de donnée de G. Tavakilian, plus de 40 000 dans les bases de données de la SEAG (base Dalens et base Touroult) et plus de 30 000 collectés par J.-L. Giuglaris (comm. pers.).

Il s'agit d'espèces de saison sèche, avec un net pic durant les deux premiers mois de saison sèche (août et septembre, fig. 34).

Aucune méthode de collecte ne permet d'en collecter en abondance (fig. 33). Ces Trachyderini ne sont pas ou très peu attirés par les pièges à appât fermenté (banane etc.). Le piège lumineux est la technique qui a permis le plus de collecte, ce qui est surprenant, ces espèces étant manifestement diurnes. Ce résultat laisse à penser qu'il n'y a actuellement pas de méthode performante pour les collecter. Les données d'élevage, peu nombreuses, suggèrent que ce sont des espèces réellement peu abondantes ou alors qui se développent dans des troncs et très grosses branches non utilisés en enceinte d'émergence.

Il pourrait s'agir d'espèces floricoles de canopée, comme une observation d'*Eriphus lineatocollis* Chevrolat, 1862 sur fleurs le laisse supposer (exemplaire de Stoupan, J.-A. Cerda *leg.*).

Remerciements. Patrick Demez (Ica, Pérou) pour la fourniture de matériel du Pérou. Jean-Louis Giuglaris pour la communication de ses données de collecte et les photos de ses exemplaires.

Références

- DEMEZ P. & TOUROULT J. 2011. Contribution à la connaissance des longicornes du Pérou I. 59 nouveaux signalements pour le pays. *Les cahiers Magellanes*, NS, n°6 : 97-108, 3 figs.
- MONNÉ M.A. & BEZARK L.G. 2011. *Checklist of the Cerambycidae and related families (Coleoptera) of the Western Hemisphere*. 2011 Version (updated through 31 December 2010). 469 p. Disponible en ligne : <http://plant.cdfa.ca.gov/bycidb/documents.html>
- MONNÉ M. A. & FRAGOSO S. A. 1996. Sobre *Eriphus* Audinet-Serville, 1834 e *Athetesis* Bates, 1870 (Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae, Trachyderini). *Revista Brasileira de Entomologia*, 40 (1) : 113-120, 19 figs.
- MORVAN O. & MORATI J. 2011. Inventaire des Cerambycidae (Coleoptera) de Guyane. I. Parandrinae, Prioninae, Lepturinae et Cerambycinae. pp. 10-45, 108 figs, 1 carte. *In*: TOUROULT J. (ed.) Contribution à l'étude des Coléoptères de Guyane. Tome III. Supplément au Coléoptériste, ACOREP-France, 88 p.
- TAVAKILIAN G.L. & DALENS P.-H. 2008. Révision du genre *Pseudoeriphus* Zajciw, 1961 (Coleoptera, Cerambycidae, Trachyderini). *Coléoptères*, 14 (17) : 187-198, 14 figs
- MARTINS U.R. & GALILEO M. H. M. 2004. Cerambycidae (Coleoptera) coletados na Venezuela na copa de *Matayba* (Sapindaceae) e *Vochysia* (Vochysiaceae). *Revista Brasileira de Entomologia*, 48 (2) : 229-232, 4 figs.



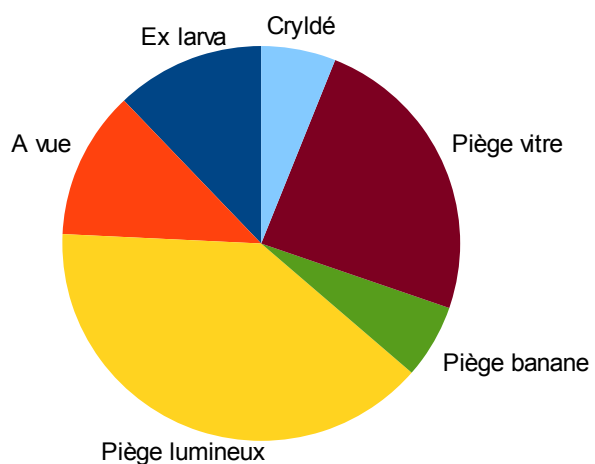


Fig. 33. Répartition des captures en Guyane selon les méthodes de collecte, pour toutes les espèces citées dans l'article confondues.

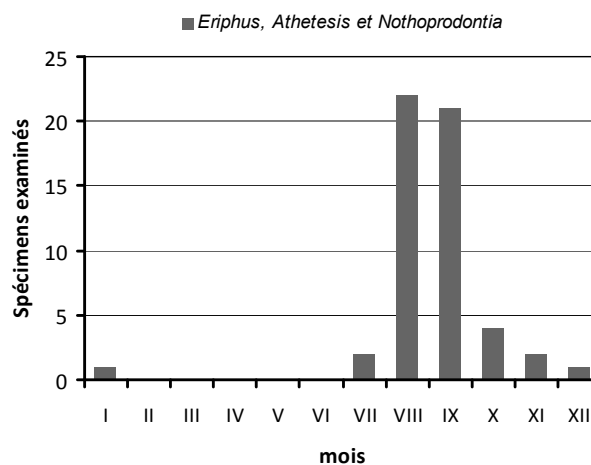


Fig. 34. Répartition des captures dans l'année en Guyane, toutes espèces confondues. La saison sèche s'étend de juillet à décembre. À noter que l'effort de collecte n'est pas constant, et qu'il se concentre en août et en février.



Eriphus flavus n. sp. Holotype mâle de Saül, collecté au piège lumineux au sommet du Mont Galbao, en août 2006, par Pierre-Henri Dalens. Photographie de Stéphane Brûlé.